

A quand un master en supportariat pour apprendre à casser et cracher des mollards gluants ?

écrit par Marie Berger | 23 juillet 2019



Une ombre sur la liesse

La victoire des Fennecs algériens, vendredi soir en Coupe d'Afrique des nations (CAN), a sans surprise donné lieu à des démonstrations de liesse, ainsi qu'à plusieurs débordements, un peu partout en France. Il en eût sans doute été de même, si le Sénégal l'avait emporté, tant nombre de compatriotes possèdent des racines familiales dans ces deux pays ; tant l'Algérie et le Sénégal sont intimement liés à la France par l'histoire - souvent d'ailleurs à leur corps défendant.

Les tirailleurs sénégalais, envoyés en première ligne sous la mitraille allemande en 1914-1918, ne sont plus là pour en témoigner ; les combattants de l'indépendance algérienne, dont plusieurs dizaines de milliers furent torturés, si - tout comme d'ailleurs les harkis, qui choisirent la République, sans soupçonner qu'elle se montrerait si longtemps ingrate à leur égard - mais l'on digresse.

Il s'est trouvé nombre d'imbéciles, depuis 24 heures (on aurait bien employé un terme plus poli, mais tous étaient moins exacts), pour critiquer la liesse des supporters des Fennecs. S'il faut résumer leur argumentation (déjà très courte), on ne saurait avoir plusieurs pays de cœur, ni vibrer pour plus de deux équipes de football. Pauvres scrogneugneux au cerveau rabougri. C'est si triste pour eux, que l'envie de les plaindre l'emporte sur celle de les moquer (ne serait-ce qu'en les citant).

Restent - et on ne les oublie pas -, ces près de 200 interpellations survenues dans l'Hexagone dans la nuit de vendredi à samedi, dont une centaine rien qu'à Paris. Plus triste, plus dramatique, plus irrémédiable, surtout : la mort accidentelle d'un jeune homme de 21 ans, renversé par un chauffard du côté de Montceau (Saône-et-Loire). Là encore, tous les Dupont-Lajoie de service ont sauté sur l'occasion pour déverser leur bile xénophobe (les réseaux sociaux sont une fois de plus édifiants) ; s'il faut vraiment incriminer quelqu'un ou quelque chose, ce sera le football, sport ultra-populaire, sans doute victime de son succès, mais toujours vérolé par le hooliganisme atavique d'un trop grand nombre de ses supporters, quelle que soit leur nationalité.

Depuis l'étranger j'ai parcouru la presse locale française. Je suis tombée sur un éditorial « modèle » du genre : le français coupable et redevable de faits datant de la première guerre mondiale il y a plus de cent ans. Et surtout que tous ceux qui critiquent la liesse des Algériens seraient des « IMBECILES » au « cerveau rabougri ».



Une ombre sur la liesse

La victoire des Fennecs algériens, vendredi soir en Coupe d'Afrique des nations (CAN), a sans surprise donné lieu à des démonstrations de liesse, ainsi qu'à plusieurs débordements, un peu partout en France. Il en eût sans doute été de même, si le Sénégal l'avait emporté, tant nombre de compatriotes possèdent des racines familiales dans ces deux pays ; tant l'Algérie et le Sénégal sont intimement liés à la France par l'histoire - souvent d'ailleurs à leur corps défendant.

Les tirailleurs sénégalais, envoyés en première ligne sous la mitraille allemande en 1914-1918, ne sont plus là pour en témoigner ; les combattants de l'indépendance algérienne, dont plusieurs dizaines de milliers furent torturés, si - tout comme d'ailleurs les harkis, qui choisirent la République, sans soupçonner qu'elle se montrerait si longtemps ingrate à leur égard - mais l'on digresse.

Il s'est trouvé nombre d'imbéciles, depuis 24 heures (on aurait bien employé un terme plus poli, mais tous étaient moins exacts), pour critiquer la liesse des supporters des Fennecs. S'il faut résumer leur argumentation (déjà très courte), on ne saurait avoir plusieurs pays de cœur, ni vibrer pour plus de deux équipes de football. Pauvres scrogneugneux au cerveau rabougri. C'est si triste pour eux, que l'envie de les plaindre l'emporte sur celle de les moquer (ne serait-ce qu'en les citant).

Restent - et on ne les oublie pas -, ces près de 200 interpellations survenues dans l'Hexagone dans la nuit de vendredi à samedi, dont une centaine rien qu'à Paris. Plus triste, plus dramatique, plus irrémédiable, surtout : la mort accidentelle d'un jeune homme de 21 ans, renversé par un chauffard du côté de Montceau (Saône-et-Loire). Là encore, tous les Dupont-Lajoie de service ont sauté sur l'occasion pour déverser leur bile xénophobe (les réseaux sociaux sont une fois de plus édifiants) ; s'il faut vraiment incriminer quelqu'un ou quelque chose, ce sera le football, sport ultra-populaire, sans doute victime de son succès, mais toujours vérolé par le hooliganisme atavique d'un trop grand nombre de ses supporters, quelle que soit leur nationalité.

Source : l'Alsace du dimanche 21 juillet

Il est évident que le sommet de l'intelligence est incarné par ces individus drapés de vert et blanc agitant une tronçonneuse par-ci, balançant un pavé par-là...

Moi je pense qu'il est urgent de créer un master en supportariat ; un diplôme universitaire qui regrouperait toutes les techniques de pointe et qui couronnerait des années d'études. On apprendrait par exemple à cracher des mollards gluants à grande distance, et pour les meilleurs éléments à tuer : il y a eu deux morts... mais on peut mieux faire.

Pour l'éditorialiste, cependant, il est tout à fait normal d'insulter ceux qui dénoncent ces faits abjects. Si vous aviez des doutes à propos du camp dans lequel se trouvent les journalistes...